

MESSAGE DES DIRIGEANTS DE L'INTERRÉGION

L'esprit de Noël

Patrick Boutoille, France

Soixante-dix d'interrégion

Quelle période merveilleuse que celle de Noël !

Le cœur de chacun semble s'adoucir, la gentillesse reprend une place plus importante dans notre vie, nous prenons plus le temps d'exprimer notre amour à notre famille, à nos parents et à nos amis, nous ressentons davantage le besoin d'aider notre prochain...

Le monde en général est aussi très occupé, pris dans l'effervescence des cadeaux, des bons repas et des invitations diverses... Si nous n'y prenons pas garde, c'est aussi la seule signification que Noël pourrait avoir pour nous.

En tant que disciples du Christ, nous devons rechercher ce que peut représenter le véritable esprit de Noël.

J'aime l'invitation de Howard W. Hunter, quatorzième président de l'Église¹ :

« Si vous désirez trouver le véritable esprit de Noël et goûter sa douceur, je vais vous proposer quelque chose. Pendant l'agitation qui accompagne les fêtes de Noël, trouvez le temps de tourner votre cœur vers Dieu. Peut-être aux heures calmes et dans un endroit tranquille, et à genoux, seul ou avec vos êtres chers, remerciez Dieu des bonnes choses que vous avez reçues, demandez que son Esprit demeure en vous lorsque vous vous efforcez sincèrement de le servir et de respecter ses commandements. Il vous prendra par la main et tiendra ses promesses. »

Cette invitation doit nous faire réfléchir à la façon dont nous souhaitons préparer les choses en cette fin d'année.

Je me souviens des Noëls de mon enfance ; ils étaient simples, gais et familiaux. Je me rappelle aussi avoir été très touché par mon premier Noël en mission en Angleterre. Avec frère Nilsson, mon collègue suédois, nous avons décidé d'occuper notre soirée à faire du bien autour de nous. Nous avons ainsi visité un membre à l'hôpital, tenté d'égayer les personnes tristes dans la rue, et déposé de petits cadeaux aux portes des personnes qui ne reçoivent que peu d'attention. Sonner puis vite se cacher pour contempler le visage joyeux de celui qui ouvre la porte nous a remplis de gratitude. Il faisait froid ce soir-là, mais notre cœur brûlait au dedans de nous...

Depuis, mon épouse et moi avons établi une tradition familiale de Noël. La veille, avec les enfants et les missionnaires disponibles, nous aimons préparer des biscuits, des chocolats, des friandises. Nous répétons des cantiques de Noël à plusieurs voix puis nous planifions notre fin de journée. Nous allons ensuite rendre visite à

des membres et à des voisins, nous leur chantons les magnifiques mélodies de Noël aux paroles touchantes, et nous leur offrons nos friandises.

Il y a quelques années, nous sommes allés chez une connaissance de ma femme dont l'état de santé déclinait de façon irrémédiable. Je ne la connaissais pas personnellement mais, dès que nous avons commencé à chanter, j'ai vu son visage s'éclairer et des larmes de reconnaissance lui couler sur les joues. Signes de quelques instants de bonheur dans une situation bien difficile.

Ces moments sacrés pour notre famille nous aident à nous souvenir de la déclaration d'Ésaïe : « Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix². »

Dieter F. Uchtdorf, deuxième conseiller dans la Première Présidence, nous lance cette invitation : « Puisse-nous, par nos actes simples de gentillesse, de charité et de compassion, remplir le monde de la lumière de son amour et de son pouvoir guérisseur³. »

Je témoigne que Jésus est le Christ, qu'il est le Sauveur de toute l'humanité.

Son amour pour nous est immense. Je prie pour que chacun d'entre nous s'organise et se prépare afin de ressentir le véritable esprit de Noël. ■

NOTES

1. Howard W. Hunter, « Le vrai Noël », *Le Liahona*, décembre 2005, p. 12.
2. Esaïe 9:5.
3. Dieter F. Uchtdorf, « Remplir le monde de l'amour du Christ », *Le Liahona*, décembre 2014, p. 4.



Patrick Boutoille,
soixante-dix
d'interrégion





Rakel Nilsson dans son bureau à Bruxelles

Stagiaire au bureau de l'Église auprès de l'Union européenne

Propos recueillis par Francesco Di Lillo

Le bureau de l'Église auprès de l'Union européenne soutient les efforts de l'Église pour établir des relations avec les gouvernements de l'Union européenne. Basé à Bruxelles, il s'occupe des questions liées à la foi, à la famille et à la liberté de religion et de croyance, et coopère avec d'autres Églises et organisations pour promouvoir et garantir le libre exercice de la foi et de la religion pour tous.

Rakel Nilsson, membre de l'Église et titulaire d'une licence en relations internationales de Helsingborg (Suède), vient d'y faire un stage.

Pages locales : Pouvez-vous vous présenter et expliquer les raisons qui vous ont conduite à postuler pour un stage au bureau de l'Église auprès de l'Union européenne ?

Rakel Nilsson : Quand mon évêque m'a parlé de ce stage et comme j'avais finalement assez peu travaillé dans le domaine des relations internationales, j'ai pensé qu'une telle expérience me permettrait de réviser mes connaissances et de voir si c'était la voie où je voulais m'engager sur le plan professionnel. J'ai toujours été intéressée par les relations internationales et les échanges interculturels. Je trouve passionnant d'édifier des ponts entre les cultures, les opinions, les visions et les idées différentes. C'est ce qui m'a décidé à passer deux mois à Bruxelles.

P.L. : Comment se déroule habituellement une journée au bureau ?

R.N. : En fait, comme tout dépend de ce qui se passe à Bruxelles, aucune journée ne ressemble à une autre. Il

est donc difficile de prendre des habitudes. Je devais, entre autres, assister aux réunions des comités du parlement européen, rédiger des rapports, préparer les réunions, assister aux manifestations, faire des recherches... etc. Tout cela parfois en une seule journée. Il faut être très souple car les agendas peuvent bouger à tout moment.

P.L. : Sur quels projets avez-vous travaillé ?

R.N. : J'ai participé à de nombreux projets, dont une proposition de directive concernant l'entrée dans l'UE de ressortissants de pays tiers. Mon travail consistait à faire un suivi des échanges entre la commission et le Conseil. J'ai commencé par prendre connaissance de l'historique de la proposition sur le site Internet du Parlement, puis j'ai assisté aux réunions de travail du comité. Pour finir, je me suis mise en contact avec le bureau du rapporteur pour obtenir quelques précisions et connaître les orientations.

J'ai également assisté aux réunions concernant un projet de plate-forme européenne sur l'intolérance et la discrimination religieuses (PEIDR) auquel l'Église participe, et, dans ce cadre, aidé aux préparatifs d'un déjeuner à l'intention des assistants des membres du parlement européen.

P.L. : Quelles ont été vos plus belles expériences ?

R.N. : Il y en a eu trois : Une réception au Parlement européen – à l'organisation de laquelle j'ai contribué (excellente occasion d'apprendre !) – en l'honneur du directeur et de l'ambassadeur de la Commission des États-Unis pour la liberté religieuse internationale.

La participation de Patrick Kearon, soixante-dix et membre de la présidence d'interrégion d'Europe, à

une rencontre au sommet avec des dirigeants religieux à la Commission européenne. J'ai apprécié de pouvoir aider frère Kearon à se préparer et j'ai beaucoup appris sur les participants et leurs organisations, mais ce qui m'a le plus touchée, cela a été l'exemple de service et d'amour chrétien montré par frère Kearon. Je ne l'oublierai jamais.

Mon séjour lui-même à Bruxelles, l'un des creusets économiques du monde, où j'ai eu le privilège de participer aux réunions du Parlement européen, de la Commission et des ambassades pour promouvoir la liberté religieuse, mais surtout de rencontrer des gens et d'apprendre beaucoup à leur contact. J'ai vécu une expérience inestimable.

Si vous êtes étudiant de troisième cycle, membre de l'Église et avez un intérêt pour l'Union européenne, les relations internationales, la liberté de religion et de croyance, et souhaitez en savoir plus sur un stage au bureau de l'Église auprès de l'Union européenne, veuillez écrire à EUOffice@ldschurch.org. ■

NOUVELLES LOCALES

C.A.J.A.F. 2015 : au bon moment, au bon endroit

Par Angéline Roll, paroisse de Toulouse Concorde

Membre du comité organisateur

« Obtenir de la puissance spirituelle grâce à nos alliances : temple, mission, mariage », tels étaient le thème et l'objectif choisis par la

présidence du pieu de Toulouse, organisatrice de l'édition 2015 de la C.A.J.A.F.¹, qui a réuni, du 6 au 10 juillet derniers, à Ayen (près de Brive la

Gaillarde) plus de deux cents jeunes venus de sept pays et dix-sept pieux.

« Nous avons vécu des moments intenses avec beaucoup de rires, de

EUGÈNE SACUTO



Clôture des
JAlympiques

spiritualité et de sport, a déclaré une des participantes, grâce notamment à des intervenants extraordinaires et des messages très inspirants. » Patrick Kearon, soixante-dix et membre de la présidence d'interrégion d'Europe, a qualifié la C.A.J.A.F. « d'endroit propice à la révélation ». Il est vrai que, posé au sommet d'une colline, le site offrait une vue magnifique et nombreux s'y sont senti comme dans un temple... la piscine en plus !

Originalité de la conférence, Neil A. Andersen, du collège des Douze, s'est adressé aux J.A.S. en français dans un message préenregistré, les exhortant à être de véritables disciples du Christ là où ils vivent.

Marcel Kahne² a dévoilé les secrets du Livre de Mormon, au cours d'une étonnante plongée au cœur du manuscrit original.

Tous les matins, au soleil, les groupes se rassemblaient pour un « réveil spirituel » autour de textes et d'Écritures choisis de manière à favoriser les échanges et le déversement de l'Esprit. L'après-midi, c'était une autre ambiance !... comme en témoignent les JAlympiques.

Tatiana Pradel, dont c'était la première C.A.J.A.F., a dit : « J'ai été touchée par l'Esprit puissant que l'on a pu ressentir. J'ai reçu le témoignage que les dirigeants avaient été inspirés dans leur choix d'activités. En tant que jeunes adultes, nous devons profiter de ces moments de qualité passés ensemble. Merci à tous pour ces moments inoubliables ! »

Le vœu de l'équipe dirigeante – qui n'a pas ménagé sa peine – de voir chacun repartir un peu meilleur, un peu plus fort et prêt à affronter une nouvelle année, semble avoir été exaucé :

« Nous avons été fiers de voir ces jeunes de dix-huit à trente ans se lever chaque matin (malgré des nuits courtes) pour étudier des passages de l'Évangile. Notre jeunesse est forte, courageuse, serviable, aimante et spirituelle. Nous étions au bon moment, au bon endroit. » ■

NOTES

1. Conférence Annuelle des Jeunes Adultes de l'Europe Francophone
2. Auteur, en 1961, d'une révision limitée de la première traduction du Livre de Mormon, et, au début des années 80, membre du comité de révision complète du Livre de Mormon (voir pages locales du *Liahona*, avril, juin, juillet et août 2011)

Nous avons rendu témoignage à la Lumière

Par Carole Lemaire, branche de Montauban (pieu de Toulouse)

Chaque Noël nous donne l'occasion de partager la joie du Christ vivant et de son Évangile rétabli et d'« assumer notre responsabilité d'inviter les gens à aller au Christ¹ ».

C'était le désir et l'inspiration de Joris Gaigne, président de la branche de Montauban, lorsque, en décembre 2014, il nous a lancé le défi de sortir le piano dans la rue pour offrir des chants de Noël aux passants.

Animés du même élan missionnaire que lui, nous avons répondu présents.

L'après-midi du samedi précédent Noël, par un temps clément, nous nous sommes donc regroupés devant l'entrée de l'église : piano (merci les frères !), bougies de toutes les couleurs, décorations de Noël, jus d'orange chaud parfumé aux épices, pianistes, choristes et enfants enthousiastes... rien, ni personne, ne manquait au décor.

Après un démarrage plutôt timide et maladroit, nous avons pris de l'assurance au point de ne plus pouvoir nous arrêter. Peu de badauds sont



Le chœur de Noël de la branche de Montauban

Les mêmes... avec le piano



brûlait au-dedans de nous », parce que, minuscules bougies brillant dans les ténèbres, nous avons rendu témoignage à la Lumière. ■

La soirée qui a suivi à l'église, centrée sur la famille, a été d'une grande qualité spirituelle. Cette journée compte parmi mes plus beaux cadeaux de Noël.

NOTE

1. « Apporter les bénédictions de la période de Noël aux personnes qui nous entourent et assumer notre responsabilité d'inviter les gens à aller au Christ », Christopher Charles, soixante-dix d'interrégion, pages locales du *Liahona*, décembre 2014, p. 1.

passés par là mais beaucoup de voitures ont ralenti, visages étonnés ou intrigués, vitres souvent baissées, pour capter quelques bribes de musique et

de chaleur. Par bonheur, sans provoquer d'accident !

Avons-nous touché beaucoup d'âmes ? Je l'ignore, mais « notre cœur

« Soirées familiales du cyberspace » : quand les distances rapprochent !

Par Maithé Pichon, paroisse de Dijon

Valence, Saint-Étienne, Grenoble, Dijon, Châlon-sur-Saône, des villes à priori trop éloignées les unes des autres pour permettre aux sœurs y habitant d'organiser des soirées familiales communes. Et pourtant...

Tout a commencé avec un discours de Richard G. Scott, membre du Collège des Douze, lors de la conférence générale d'octobre 2014, intitulée « Faites de l'exercice de votre foi une priorité absolue ». Il a dit :

« Notre Père céleste nous a donné des outils pour nous aider à aller au Christ et à exercer la foi en son expiation. Lorsqu'ils deviennent des habitudes fondamentales, ces outils offrent le moyen le plus simple de trouver la paix dans les épreuves de la condition mortelle. Aujourd'hui, j'ai choisi de parler de quatre de ces outils... : la prière, l'étude des Écritures, le temple, la soirée familiale. » (« Faites de

l'exercice de votre foi votre priorité absolue, » *Le Liahona*, novembre 2014, pages 92 à 95).

Muriel et Messad, deux adultes seules, se sont alors demandé comment se servir du seul « outil » qu'elles négligeaient : la soirée familiale. Puis, de la discussion a jailli la lumière : Skype ! Après des débuts plutôt laborieux et sur les conseils d'un dirigeant, elles se sont orientées vers la conférence téléphonique sur Internet, plus simple d'utilisation. C'est ainsi que sont nées les « soirées familiales du cyberspace » chaque lundi de 19 à 20 heures.

Puis le cercle s'est élargi. Aujourd'hui, elles sont dix (seuil à ne pas dépasser, ont-elles décidé). Où qu'elles soient (chez elles, dans un parc, dans le train, à l'étranger...), en forme ou alitées, Muriel, Messad, France, Josyane, Maithé, Anne-Marie, Madeleine,

Marie-Thé, Anne et Nicole rejoignent le groupe à l'heure dite. Un planning détermine la répartition des tâches : prières, direction, pensée spirituelle...

Les sentiments, émotions et témoignages ne pouvant s'exprimer que verbalement, l'envie de réunir tout le monde le temps d'un week-end pour renforcer les liens nés de ces soirées, s'est vite manifestée. Six d'entre elles ont participé à la première rencontre mais l'idée d'autres belles journées riches en échanges, rires et projets est déjà lancée.

Témoignages :

« Au début, je n'étais pas très motivée car je pensais que tout le monde allait parler en même temps et qu'on ne s'entendrait pas mais, dès le premier soir, j'ai ressenti fortement l'Esprit et, à mon grand étonnement, tout s'est déroulé avec ordre et dans le plus grand respect. La deuxième fois, j'étais conquise et, la fois suivante, j'ai eu du mal à quitter mes nouvelles amies. Un esprit très particulier règne parmi nous et nous le ressentons toutes. Notre Père veille sur ce petit groupe de sœurs seules, loin les unes des



Une partie du groupe de soirée familiale à distance le jour de sa première rencontre. De gauche à droite : Annie Antoine (Saint-Étienne), Nicole Feuvrier (Châlon-sur-Saône), Muriel Ruffier-Méray (Grenoble), Josyane Grail (Saint-Étienne), Anne-Marie Galletti (Saint-Étienne), Maithé Pichon (Dijon)

autres. Grâce à ces soirées familiales, je ressens que je suis une fille de Dieu et qu'il veille sur moi et sur nous, et j'en suis reconnaissante. » *France Reynaud, Valence*

« Moyennement convaincue au départ par le concept, je me joins aujourd'hui avec bonheur à ce groupe de soirée familiale. C'est toujours édifiant, réconfortant et fraternel. C'est trop bien ! Merci à la sœur qui a lancé le projet. » *Anne Marie Galletti, Saint-Étienne*

« Bien qu'affaiblie et souvent alitée, j'attends avec impatience ces rendez-vous. Je suis infiniment reconnaissante à l'auteure de cette initiative et à toutes mes petites sœurs de m'avoir accueillie dans ce groupe rempli d'un esprit fraternel si particulier. Merci au Seigneur pour ces soirées familiales entre amies, unies d'un même cœur et d'une même foi. » *Josyane Grail, Saint-Étienne*

« Nos soirées familiales et amicales par téléphone sont pour moi une

source de réjouissance et de réconfort. Pour rien au monde je ne voudrais rater ce rendez-vous hebdomadaire. C'est merveilleux de rendre nos témoignages et de se sentir 'sur la même longueur d'onde'. Ces réunions spirituelles, souvent pleines d'humour, sont bonnes pour l'âme ! » *Muriel Ruffier-Méray, Grenoble*

Puisse cette expérience originale faire florès. ■

FAISONS LA CONNAISSANCE DE NOS PRÉSIDENTS DE PIEU

David Depuydt, président du pieu de Toulouse

Propos recueillis par Sylvie Sordes, paroisse de Toulouse Concorde



David Depuydt,
président du pieu
de Toulouse

Pages locales : Parlez-nous de votre enfance.

David Depuydt : J'ai grandi en Normandie, à Rouen. J'ai eu une enfance heureuse au sein d'une famille membre de l'Église. Je suis le second d'une fratrie de quatre. J'ai eu la chance d'avoir une maman très présente. On m'a dit que j'avais été un enfant très dur mais je me suis assagi par la suite. J'ai quitté la région à vingt-deux ans. J'aime découvrir de nouveaux horizons ; cela n'a donc pas été un problème de partir.

P.L. : Quel a été votre parcours professionnel ?

D.D. : J'ai toujours aimé l'école, j'aime apprendre et j'ai un esprit curieux. Je me considère comme un généraliste. Après mon bac scientifique j'ai fait une prépa HEC puis j'ai été admis à l'École supérieure de commerce de Rouen. Néanmoins mon parcours a été atypique : me destinant à devenir expert-comptable j'ai fait tout autre chose. À mon retour de mission je me suis questionné sur ce que je souhaitais vraiment faire et j'ai passé des concours

dont celui de l'INSEE¹. J'y travaille depuis 1997 dans des postes qui combinent statistiques, informatique et économie. J'ai choisi à dessein un emploi qui me permettait d'avoir une vie à côté pour ne pas être entièrement accaparé par ma vie professionnelle.

P.L. : Vous avez donc connu l'Église enfant. Parlez-nous de votre parcours spirituel.

D.D. : J'ai grandi dans une famille pratiquante ; nous fréquentions une branche d'environ soixante à quatre-vingts membres. J'ai eu un parcours « classique », j'ai assisté au séminaire puis à l'institut. J'ai eu ma période de doutes vers dix-sept ans, le sentiment de devoir trouver mon propre témoignage. Pendant environ une semaine j'ai remis en question ce que j'avais appris : était-ce bien vrai ? Je me suis mis à genoux pour prier et j'ai vécu une expérience assez forte où j'ai ressenti l'amour de mon Père Céleste. Je n'ai pas eu de remise en question depuis. Au contraire, des expériences ont confirmé mon témoignage, en particulier au travers de mes appels.

P.L. : Parlez-nous de vos appels dans l'Église. Président du pieu de Toulouse depuis octobre 2013, comment vivez-vous cet appel ?

D.D. : À l'âge de vingt ans, j'ai servi comme conseiller dans une présidence de branche puis cinq ans comme président de la branche de Caen, évêque de la paroisse de Toulouse Capitole pendant près de trois ans avant d'être appelé à diriger le pieu. J'aime servir les gens malgré ma nature discrète. J'aime aller au contact des membres dans le cadre de mon appel. La partie relationnelle est très importante. J'aime travailler en équipe avec mes conseillers ; on se complète beaucoup.

P.L. : Avez-vous un souhait pour l'avenir ?

D.D. : Je souhaite que l'Église prenne davantage d'ampleur en France. Je suis profondément convaincu que le monde a besoin de l'Évangile. J'aspire à continuer de progresser avec ma femme et voir mes enfants faire de même. ■

NOTE

1. INSEE : Institut national de la statistique et des études économiques

COMMUNICATION

Participez activement aux futures portes ouvertes du temple de Paris

Par Dominique et Françoise Calmels

Directeur national de la communication et responsable des médias

Comme vous le savez, chaque consécration de temple est précédée de journées portes ouvertes pendant plusieurs semaines. Il s'agit d'un moment unique pour découvrir ce qu'est un temple de

l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et répondre aux questions fréquemment posées, telles que : « Que faites-vous dans vos temples ? Comment est-ce à l'intérieur ? »

Depuis plusieurs mois, tant au niveau national qu'au niveau des pieux, quelques frères et sœurs désignés, sans connaître la date précise, ont commencé à rencontrer des personnalités pour les inviter à cet événement unique.

Leur démarche peut être amplifiée par une action très simple de la part de tous les membres : profiter comme nous de chaque occasion pour inviter les membres de votre famille, vos



Temple de Paris (photo prise en juillet 2015)

amis, vos connaissances aux futures portes ouvertes du temple de Paris.

En cette période de Noël, voire au moment des vœux, cela pourrait être votre message spirituel.

Nous vous rappelons que vous pouvez suivre l'évolution des travaux de construction et télécharger des photos régulièrement sur le site du temple : www.templemormonparis.fr.

Si vous rencontrez ou connaissez des personnes influentes (députés, sénateurs, conseillers généraux, maires ou membres du conseil municipal, professeurs de sociologie, d'histoire

des religions, médias, responsables d'association...), ne manquez pas de le signaler au directeur de la Communication de votre pieu, de manière à être associé aux actions officielles de la Communication (ne prenez pas d'initiative personnelle sans en parler).

Gardons à l'esprit que ce n'est pas un carton d'invitation aux portes ouvertes du temple ou même un article dans la presse qui fera se déplacer une personnalité, mais le fait que nous, qui la connaissons, l'invitons personnellement. ■

VOS CORRESPONDANTS PAGES LOCALES DE PIEU

- **Pieu de Bordeaux :**
Maud Tran
maud.tc@hotmail.fr
 - **Pieu de Bruxelles :**
Claude Bernard
claudebernard@skynet.be
 - **Pieu de Genève :**
Monique Mueller
moniquemueller@mac.com
 - **Pieu de Lausanne :**
Isabelle De Reynier
cookiepepsi@gmail.com
 - **Pieu de Lille :**
Marie-Pierre Deforge
mapiedelf@wanadoo.fr
 - **Pieu de Lyon :**
en attente
 - **Pieu de Nancy :**
Rémi Mangeat
remimangeat@orange.fr
 - **Pieu de Nice :**
Pascale Acloque
pascale.marie.acloque@gmail.com
 - **Pieu de Paris :**
Isabelle Gaston
gaston.isa@free.fr
 - **Pieu de Paris-Est :**
Gérard Joly
gerardjoly@neuf.fr
 - **Pieu de Paris-Sud :**
Mezzasalma Pierre
ps@mezza.fr
 - **Pieu de Rennes :**
Sylvie Patea
sylvie.patea@numericable.fr
 - **Toulouse :**
Sylvie Sordes
sylvie@sordes.com
- Rédacteur :** Dominique Lucas
lucamarade@yahoo.fr ■

SUR LE WEB

Journée de la femme du pieu de Paris

- www.marthe-et-marie.com/?p=2658
- www.presse-mormons.fr/article/la-journee-des-femmes-du-pieu-de-paris-sous-le-theme-%C2%A0un-petit-pas-vers-lautonomie-un-grand-pas-vers-la-lumiere ■